CONFINEMENT, vidéos créatives. Les Perles du NET



CONFINEMENT, vidéos créatives. Les chanteurs du Palais Royal célèbrent les vertus du bain. Même confinés chez eux, **les instrumentistes du National de Metz** entendent célébrer le génie et la fureur de l'indomptable Beethoven pour ses 250 ans en 2020 : ils jouent ensemble mais séparément, le finale de la 5è symphonie de Beethoven… Retrouvez ici, les meilleures initiatives musicales pour contrer l'isolement et l'impossibilité du partage, qu'impose depuis le 17 mars dernier, les modalités du confinement. Restez chez vous mais… en musique !

_____

_____

L'ORCHESTRE NATIONAL DE METZ JOUE LA 5ème DE BEETHOVEN

Confinés, chacun chez soi, les instrumentistes de l'Orchestre Symphonique de Metz jouent le finale de l'énergique voire impérieuse 5è Symphonie de Beethoven, célébrant ainsi à leur façon le 250è anniversaire de Beethoven.

VISIONNER le finale de la 5è Symphonie de Beethoven par l'Orchestre National de Metz, ici : https://www.youtube.com/watch?v=NbFsULttOWY&feature=youtu.be

_____

_____

LES CHANTEURS DU PALAIS ROYAL CHANTENT ROSSINI

Les chanteurs du Palais Royal célèbrent les vertus du bain. Chacun sous la douche chante les plaisirs insoupçonnés du bain… **Les Chanteurs du Palais Royal** (direction : **Jean Philippe Sarcos**) conjurent les effets du confinement forcé en poussant la chansonnette, dans le style rossinien le plus déluré… Soit 19 chanteurs, tous dans leur salle de bain, accompagnés au piano pour un délire de presque 3mn

_____

VOIR la vidéo « BAIN DE MINUIT » par les chanteurs du Palais Royal
https://www.youtube.com/watch?v=mQqa0xYDxMo&feature=youtu.be

La chaîne Youtube du **Palais Royal / Jean-Philippe Sarcos** :
https://www.youtube.com/channel/UCWeA99shNd9IBFE79N-DkJw

_____

Redécouvrez Rossini comme vous ne l'avez jamais vu et entendu, dans une version inédite pour chanteurs, piano, pommeaux de douche et peignoirs !

Choeur « Io del credito » extrait de l'opéra La Pietra del

paragone de Rossini.

Le Palais royal, direction Jean-Philippe Sarcos
Orlando Bass, piano

Solistes (par ordre d’apparition) :
Olivier Gourdy, baryton
Alexandre Martin-Varroy, baryton
Lucas Bacro, baryton
Lancelot Lamotte, ténor
Marina Ruiz, soprano
Pauline Feracci, soprano

Choeur :
Lou Benzoni Grosset
Anne d’Autume
Ann-Lenaig Hamon
Anne-Sophie Honoré
Meryem Khazzan
Rose et Philomène Renard
Faustine Rousselet
Marine Chagnon
Laëtitia du Roy
Charlotte Sarcos
Claire-Elie Tenet
Frédéric Bayle
Carlos Builes
Brice Laurent

PARIS, ce soir. Impressions

d’Italie… Jean-Philippe Sarcos et l’orchestre LE PALAIS ROYAL



PARIS, ce soir, 18 oct 2019. Inspirations italiennes. JP SARCOS, C TROTTMANN, Haendel et Mozart. Dans un lieu historique au riche patrimoine musical à Paris (Salle historique du premier conservatoire), le chef **Jean-Philippe Sarcos** interroge le style italien dans l’écriture de Haendel et Mozart ; le premier inspirant même le second … En octobre 2019, Le Palais royal et Jean-Philippe Sarcos invitent dans un programme Haendel et Mozart, la jeune soprano, **Catherine Trottmann** nouvelle étoile du chant français. Les œuvres choisies rendent hommage au bel esprit italien, ce goût de la mélodie et des harmonies lumineuses voire solaires. La souriante péninsule méditerranéenne a façonné ainsi « une musique colorée, contrastée, évidente, éclatante », où « le chant est premier, où la mélodie dicte ses lois à l’harmonie, au contrepoint, à l’architecture musicale même. »

De Haendel à Mozart…

Suavité et virtuosité italiennes

Ainsi les deux compositeurs retenus ne sont-ils pas étrangers dans ce creuset musical et esthétique de premier plan : « dans

leur jeunesse, Haendel et Mozart étudient en Italie. Toute leur vie leur musique gardera l'empreinte des couleurs romaines et le rythme du style italien ».

Catherine Trottmann, Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre Le Palais royal interprètent ainsi les œuvres les plus italiennes de Haendel et Mozart. Ils ne se sont pas connus car Haendel meurt alors que Mozart n'a que 3 ans. Comme cela sera le cas des œuvres de JS BACH, les partitions de **HAENDEL** frappent profondément le jeune **MOZART** : il y détecte une habileté virtuose dans la finesse des mélodies, la science des masses chorales, la construction et le développement d'un air. De toute évidence les operas serias et surtout les oratorios de Haendel ont agi positivement dans l'inspiration et la maturation du style mozartien. On les retrouve dans ce programme qui mêle nervosité expressive de l'orchestre, et souplesse d'un chant acrobatique et sensuel. D'ailleurs, la Messe en ut mineur (« ***Laudamus te*** »), comme la virtuosité époustouflante du motet « ***Exultate, jubilate*** » en témoignent aujourd'hui ; de Haendel à Mozart, circule une même élégance mélodique, explicitement italienne…

Les citations sont empruntées à la présentation du programme sur le site du Palais royal.

PARIS, Salle historique du Premier Conservatoire

Jeudi 17 octobre 2019, 20h30
Vendredi 18 octobre 2019, 20h30



Catherine TROTTMANN, soprano

Orchestre Le Palais royal – Jean-Philippe SARCOS, direction

PLAN D'ACCES
https://www.google.com/maps/place/Conservatoire+national+supérieur+d'art+dramatique/@48.8726146,2.3469383,15z/data=!4m5!3m4!1s0x0:0x42e986c66536d365!8m2!3d48.8726146!4d2.3469383

RESERVATION
https://www.weezevent.com/inspirations-italiennes-oct2019

Salle historique du premier conservatoire de Paris
2 bis rue du Conservatoire – 75009 Paris

Programme détaillé

Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

• Salomon : Arrivée de la reine de Saba (3′)
• Joshua : Air « O had I Jubal's lyre » (2'30)
Le Messie : « Rejoice » (4'30)

• Concerto grosso, Op. 6 No. 10 : extrait (5′)

• Giulio Cesare : Air « Piangeró la sorte mia » (7′)
• Giulio Cesare : Air « Da Tempeste » (6′)

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

• Messe en ut mineur, K. 427 : « Laudamus te » (5′)

• Symphonie n°29, K. 201 (23′)

• Motet Exsultate jubilate, K. 165 (15′)



PLUS D’INFOS SUR **LE SITE du Palais royal – Jean-Philippe Sarcos**, direction
http://le-palaisroyal.com

Crédit photos : © Mylène Natour / Le Palais royal

CD

A l'automne 2019, Le Palais royal / Jean-Philippe Sarcos font paraître un nouveau cd dédié au souffle créateur des héros : BEETHOVEN et MOZART. LIRE ici la critique complète de l'album (enregistré en 2015 dans la salle de concert du premier Conservatoire de Paris) – CLIC de classiquenews du mois d'octobre 2019 :

Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015).



CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN / MOZART. Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015). Le « Temps des héros » : c'est à dire **Mozart et Beethoven**. Le premier fait vibrer les cœurs et expriment comme nul autre avant lui, la passion et les sentiments humains, avec cette tendresse particulière pour les femmes ; le second crée l'orchestre du futur ; les deux définissent le romantisme et la modernité en musique ; ils sont d'ailleurs les premiers aussi à se penser « créateurs », et non plus serviteurs. **Jean-Philippe Sarcos** a donc bien raison de souligner leur étoffe de « héros » dans ce programme qui souligne la valeur de chacun. Lire la critique complète

Compte rendu, récital lyrique. Paris. Théâtre du Palais Royal, le 13 mai 2014. Récital de Sumi Jo (soprano). Jeff Cohen, piano. Krzysztof Meisinger, guitare.



Sumi Jo dans le cadre intime d'un récital à Paris ? Oui ! … au Théâtre du Palais-Royal où d'ordinaire l'on peut voir les comédies les plus pétillantes, mais à l'occasion comme ce soir, écouter aussi les voix à l'affiche des déjà célèbres lundi musicaux. La diva coréenne se présente avec Jeff Cohen au piano et Krzysztof Meisinger à la guitare, pour un récital ample, diverse, ambitieux, mais aussi comique et … décontracté. Nous nous attendions à un répertoire de lieder plus ou moins dramatiques, requérant peu les feux d'artifices de coloratura qui ont fait de la cantatrice une véritable star. Petit bémol tout à fait pardonnable pour les admirateurs de l'art de Sumi Jo de ne pas savoir quelle musique allait être interprétée, formule risquée un rien cavalière vis-à-vis d'un public moins adepte ou avisé. Au final, nous avons tous eu droit à tout un éventail de pièces musicales des 4 derniers

siècles !!! Si elle se sert encore d'un suraigu insolent, pourtant moins brillant qu'auparavant, elle le déploie sans prétentions et avec de la joie (fait rare!) quand elle chante le si virtuose morceau d'Adolphe Adam « Ah ! Vous dirais-je, maman » ou « A Tornar la bella aurora », réduction pour piano et voix d'un air d'opéra de Domenico Cimarosa. Avouons que ce style de musique lui convient toujours, désormais davantage avec ce nouvel élan théâtral, avec le charme déjanté de la diva. Les deux pièces baroques qu'elle chante, Music for a while de Purcell et le fameux Bist du bei mir… attribué à Jean-Sébastien Bach, sont d'une beauté confondante. Confondante parce que, même si elle n'est pas la plus dramatique des sopranos, elle les interprète avec une innocence et une candeur que nous aurons du mal à oublier. Le Bist du bei mir fut sans doute l'un des bijoux de la soirée, avec la belle participation de Choen au piano et Meisinger à la guitare. Un amour à l'art partagé entre les artistes et avec l'auditoire.

La diva du Palais-Royal !

La deuxième partie du récital est dédiée à l'Espagne. L'Espagne de Chabrier, de Manuel de Falla, de Debussy, de Ravel et même de … Massenet. L'Espagne ravissante et fantasmée qu'on aime parfois célébrer. Les 7 chansons populaires espagnoles de Manuel de Falla avec guitare sont jouées sans interruption : la diva s'y engage portant une robe somptueuse rouge et chair. Un sommet de charme qui continue lors de l'Espagne de Chabrier, l'Habanera de Ravel et la Sevilana final extrait d'un opéra de Massenet. Le public stimulé lui demande des bis : pas chiche et réactive, la soprano coréenne en offre 3. O mio babbino caro de Puccini qui,avec elle, n'a plus rien d'un cliché, et qui a ému tout le monde très rapidement ; Bist du bei mir encore une fois pour finir la soirée ; et juste avant, l'Annen Polka de Johann Strauss fils, avec bonus expressifs… coupe de vin et une espèce de mise en scène comique et jouissive.

La saison actuelle des Lundis musicaux au Théâtre du Palais Royal se poursuit. Ne manquez de (re)découvrir le lieu pour un autre récital qui promet lui aussi, celui d’Elina Garanca, le 23 juin 2014.

Paris. Théâtre du Palais Royal, le 13 mai 2014. Récital de Sumi Jo (soprano). Jeff Cohen, piano. Krzysztof Meisinger, guitare.